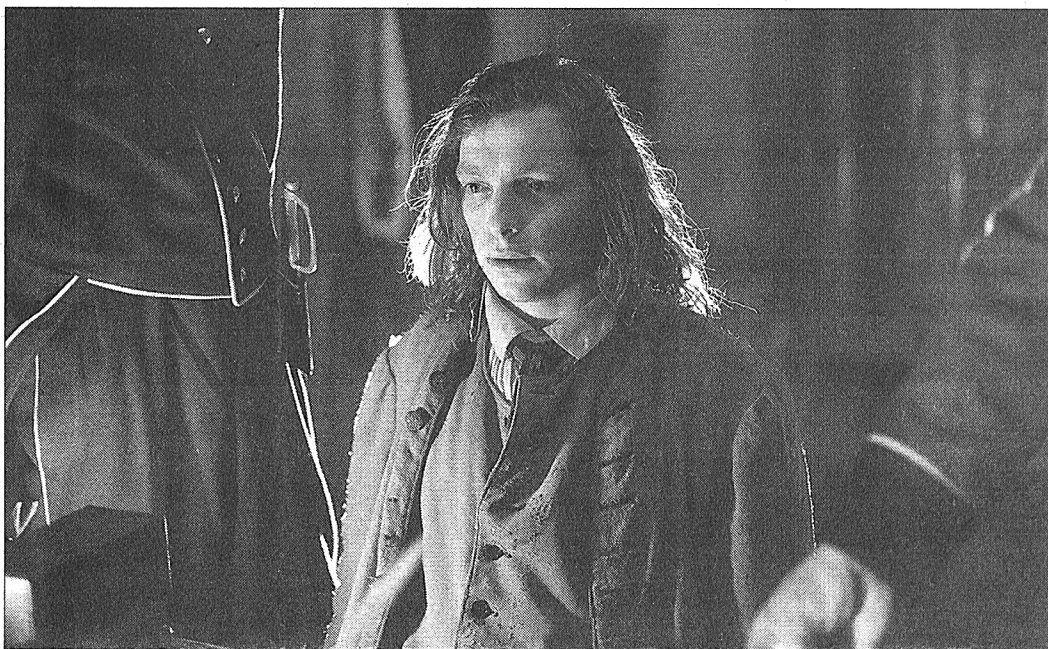


Vent d'Est sur Locarno

24 Heures
16 août

Un Kazakh et un Géorgien distingués par un palmarès surprenant.

Le suspense aura duré jusqu'à la dernière minute: c'est un film programmé hier qui a reçu le soir même le Léopard d'or 1993. «Ma vie sur le bicorne», d'Ernek Shinarbaev (Kazakhstan), un quatrième long métrage, fait le portrait d'un jeune homme ayant perdu toute foi en l'existence et s'accrochant à quelques plaisirs simples ainsi qu'à la voix de la Callas. Ce succès d'un cinéaste d'Asie centrale se complète par un Léopard d'argent attribué au Géorgien Dito Tsintsadze («Poussé à la limite», un premier long métrage). Tout comme le précédent, ce film décrit une situation désespérée, avec le même genre d'atmosphère lyrico-poétique, laquelle a dû vraisemblablement séduire le jury. Celui-ci a résolument tourné le dos à une œuvre comme «Bahji on the Beach», de l'Indo-Anglaise Gurinder Chadha (qui doit se contenter du Prix du jury œcuménique). Surprenant aussi le troisième prix attribué à «Travolta et moi», de la Française Patricia Mazuy, ainsi que le Prix d'interprétation féminine remis à Valeria Bruni-Tedeschi pour «Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel», de Laurence Ferreira Barbosa, où l'actrice se donne beaucoup, mais sans qu'il y ait un véritable travail de composition. Plus justifié, en revanche, le Prix d'interprétation masculine à Andrey Eisermann qui, lui, crée vraiment un personnage, celui de Kaspar Hauser dans le film de Peter Sehr (All.) consacré à cette



Andrey Eisermann, lauréat ex aequo avec Valeria Bruni-Tedeschi du Léopard de bronze pour l'interprétation dans «Kaspar Hauser», de Peter Sehr.

Cinepool

mystérieuse figure de l'histoire du pays de Bade.

Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas, cette année, de film marquant auquel attacher immédiatement l'étiquette «hors du commun». L'ensemble de la sélection était de qualité honorable. Un resserrement des exigences devrait accroître l'intérêt de la compétition, où nous avons remarqué l'excellente tenue de «L'écrivain public», du Veveysan Jean-François Amiguet. Un film charmant

et plaisant. Mais le jury principal s'est laissé convaincre par d'autres sirènes. A ce propos, il est bon de signaler que parmi les Léopards de demain, le jury de ce concours-là a découvert une petite merveille venue de Kirghizie, «La balançoire», d'Aktanbek Abdykalykov. Comme quoi le vent d'Est programmé a tenu ses promesses jusque dans les palmarès.

Un festival riche en sections et en propositions — si riche

d'ailleurs qu'il n'est pas possible de tout suivre. Un festival qui mélange les époques et les genres et se veut bouillon de culture. L'idée est attrayante, mais certainement trop ambitieuse pour une manifestation de si courte durée. Le public a répondu présent en masse — la barre des 100 000 spectateurs a été franchie pour la deuxième fois. Un succès pour les organisateurs.

Claude Vallon □